

Dispositif Mobiklasse. L'allemand en opération séduction au collège Alphonse Allais

Une animatrice allemande de la Mobiklasse est intervenue au collège Alphonse Allais vendredi dernier pour tenter de convaincre les élèves de 6e de choisir l'allemand en deuxième langue.

Balayer les clichés et convaincre les élèves de choisir l'allemand en deuxième langue à partir de la cinquième. C'est la mission dans laquelle doit se lancer chaque année, Nadia Cartallier professeure d'Allemand aux collèges Alphonse Allais de Val-de-Reuil et Michel de Montaigne du Vaudreuil (Eure) pour freiner « **la fuite vers l'espagnol** », réputé plus facile que la langue de Goethe.

« **Alors que j'ai connu des classes comprenant une quinzaine d'élèves, l'effectif de l'année dernier reste un défi à relever** », confie l'enseignante.

« L'allemand est une langue très logique »

La raison de ce désamour selon la professeure ? Les préjugés qui entourent la langue allemande, laquelle serait difficile à apprendre et donc réservée uniquement « **aux excellents élèves** ».

« **Les enfants vivent dans un quotidien où l'anglais est partout donc ils ont l'impression de pouvoir le parler très facilement. Ils croient aussi que l'espagnol est plus facile que l'allemand**, poursuit Nadia Cartallier. **Mais l'allemand est une langue très logique que l'on apprend et que l'on applique. Ce n'est pas une langue à exception.** »

Afin d'enrayer cette dynamique, le collège fait depuis plusieurs années appel à des intervenants de la Mobiklasse. Le programme créé il y a vingt ans par l'Institut Goethe et l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) propose des interventions dans les établissements scolaires.

Une Allemande en visite au collège

Ce vendredi 28 mai 2021, les élèves de 6e du Collège Alphonse Allais ont reçu la visite de Lena Rücker, 23 ans, originaire d'Allemagne et installée en France depuis le mois de septembre dernier. Bilingue, elle est venue échanger pendant une heure avec les élèves.

Les échanges se sont déroulés uniquement en allemand. Déroutés dans un premier temps, les enfants se sont rapidement pris au jeu.

« **Nous intervenons sous forme ludique. Nous leur apprenons à se présenter en allemand, à dire où ils habitent, à parler de leurs hobbies, de ce qu'ils aiment manger, explique Lena. Nous travaillons aussi avec des mots transparents qui se comprennent dans plusieurs langues. Le but est de leur montrer que cela peut être facile. Nous ne parlons qu'en allemand. Au début, c'est un peu un choc pour les élèves (rires) mais ils sont ensuite étonnés de voir qu'ils peuvent vite comprendre. »**

L'objectif de cette intervention est aussi d'aider les élèves à dépasser leur appréhension face à l'apprentissage d'une langue inconnue. Et de leur démontrer qu'il existe des passerelles entre l'allemand et d'autres langues qui leur sont plus familières. « **L'allemand n'est pas si difficile que cela, insiste la jeune allemande. Il y a des proximités. Il y a beaucoup de ressemblances entre l'anglais et l'allemand. C'est aussi une langue proche du français car les Allemands ont repris beaucoup de nos termes. Et si une langue est réputée difficile, autant la commencer le plus tôt possible. On sait que l'apprentissage est plus rapide quand est plus jeune. »**

Face à la crise sanitaire

La pandémie de Covid-19 a compliqué la tâche des animateurs qui ont dû adapter leur formule. Depuis l'année dernière, des interventions sont proposées à distance. Si cette solution alternative permet à la Mobiklasse de poursuivre sa mission, les enseignants ont de plus en plus de difficultés à gonfler les effectifs de leurs classes depuis le début de la crise sanitaire. « **La conjoncture a joué en notre défaveur dans beaucoup d'établissements, déplore Nadia Cartallier. Le fait d'être confiné a peut-être effrayé les parents qui craignent de ne pas pouvoir aider leurs enfants. Nous constatons une vraie fuite vers l'espagnol depuis le début de la crise. »**

« La langue maternelle la plus parlée en Europe »

Lena Rücker se veut malgré tout confiante. Elle est convaincue que la proximité entre la France et l'Allemagne peut aider la tendance à s'inverser. Elle assure enfin que l'allemand offre d'importantes perspectives professionnelles à l'échelle européenne. « **C'est une très belle langue qui sert beaucoup, insiste-t-elle. C'est la langue maternelle la plus parlée en Europe. Elle offre beaucoup d'opportunités pour du travail, des stages ou des échanges scolaires à l'étranger. »**

Suffisant pour convaincre les élèves de 6e du collège Alphonse Allais d'opter pour l'Allemand à la rentrée ? Réponse en septembre prochain.



Originnaire de Detmold en Allemagne, Lena Rücker est l'une des animatrices de la Mobiklasse qui intervient dans les établissements scolaires pour faire la promotion de la langue allemande auprès des élèves. (©La Dépêche de Louviers -